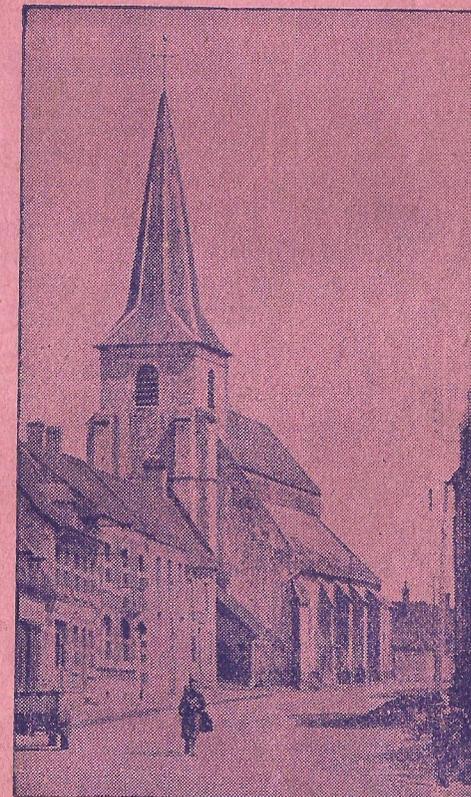


BLANGY-SUR-TERNOISE

**LA VOIX
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

ÉDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »

AU MATIN DE L'ANNÉE

PRIÈRE DU MATIN

*Dans le matin, naïf comme ces deux enfants,
Qui ne font jamais rien de ce qu'on leur défend,
Dans le matin, tout jeune et pur sous la rosée,
Je vous adore avec une âme reposée.
J'aime bien vous jeter mon appel matinal :
Je n'ai pas encore eu le temps de faire mal,
J'ai moins honte de moi, misérable et sincère,
Et je pense toujours que je saurai mieux faire.
Cette fraîcheur inexprimable du matin,
Comme d'un clair manteau de fragile satin,
Mon Père, couvrez-m'en pour toute ma journée !
Maintenant, sitôt ma prière terminée,
Je vais rentrer parmi les hommes et le bruit ;
Faites qu'au milieu d'eux, et jusqu'à cette nuit,
Je sente, pure et fraîche en moi comme l'aurore,
Mon âme se lever et se lever encore !*

LOUIS LEFEBVRE.

Une fois de plus, voici
l'AURORE... Le Soleil se lève
sur une journée, sur une année.
Sa lumière, qui tout à l'heure
rasait la lune aux volcans morts,
vient chercher de nouveau cette
terre où nous sommes vivants...

En bas, fidèles à ce mouve-
ment qui chasse les ombres, les
aiguilles tournent... Le Temps
passe : DÉJA ! !...

Alors, après la prière du
matin, AU TRAVAIL ! !



SOUHAITS POUR 1955

J'écris ces lignes au lendemain de Noël, sous le charme de ce 25 Décembre où la crèche était étoilée, le ciel serain, l'église accueillante, l'assistance empressée, les chants angéliques, ravissants les petits garçons et les petites filles, nombreuses les communions. Blangy était un nouveau Bethléem.

L'âme encore remplie d'harmonies, je vous renouvelle, mes chers paroissiens, les vœux déjà faits à l'église : que vos santés se maintiennent, que vos âmes soient dociles à Dieu, que la morale soit en honneur, que votre travail vous rapporte amplement !

J'y ajoute un souhait spécial à l'année 1955.

Peu de temps avant de nous quitter, M. l'abbé Duponchel avait dit qu'un anniversaire important pour Blangy allait arriver, et M. le Chanoine Thomas m'en fit part. Cet anniversaire arrive cette année même : celui de la translation des Reliques de Ste Berthe.

Il y a 400 ans, vers l'époque où la forteresse de Thérouanne était rasée par Charles-Quint, Blangy fut englobé dans le désastre et presque totalement détruit. Pour sauver nos Saintes Reliques, on les transporta en 1555 dans la ville de St-Omer, alors fortifiée. Elles y restèrent jusqu'à la paix qui fut signée quatre ans après, à Cateau-Cambrésis. En cette année 1955, il y a exactement 400 ans qu'eut lieu cette translation des ossements de notre Bienheureuse.

Je crois traduire votre pensée, bien chers Paroissiens, en souhaitant que la Neuvaine du 4^e centenaire soit, grâce à vous d'abord, un triomphe magnifique.

BANS DE MARIAGE : M. Gustave Sallé, de Blangy, et Mlle Lucienne Faure, de la paroisse Sainte-Marie à Saint-Etienne (diocèse de Lyon). Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

RECOMMANDATIONS ET CHAISES : Quelques rares oublis rappelés au bon vouloir des familles intéressées.

DECES : Le 24 novembre, Mme Boutin, née Marie-Louise Sallé, 64 ans, administrée des sacrements.

Le 3 décembre, M. Gustave Massart, 59 ans, administré sous condition.

Le 14 décembre, M. Augustin Debuiche, 56 ans, administré des sacrements.

Nos religieuses condoléances.

MESSES DU DIMANCHE : Le 16 janvier, 9 h., pour Mme Lefebvre-Demont ; 11 h., pour Pharamond Martin et sa famille.

Le 23 : 9 h., pour Charles Courquin ; 11 h., pour Augustin Pailard et Louise Flahaut.

Le 30 : 9 h., pour Brigitte Massart ; 11 h., anniversaire pour M. et Mme Martinage.

Le 6 février : 9 h., anniversaire pour la famille Doligez-Edouard et Julie Cauët.

Le 13 : 9 h., pour Mlle Desgrouilliers ; 11 heures, pour Jacob Lefebvre.

Le 20 : 9 heures, pour une enfant malade ; 11 h., pour Jeanne et Alphonse Lanvin.

CATÉCHISME, DERNIER TRIMESTRE 1954 :

PERSÉVÉRANCE. — *Bien* à Joël Crétel, Jean-Pierre Poulain, Michèle Zavatéro, Jacqueline Allart. — *Presque Bien* à Marie-Thérèse Codevelle. — *Inscrits* : Jean-Pierre Prévost, Michèle Lespagnol.

GRAND CATÉCHISME. — *Bien* à Francine Verrier, Jean-Pierre Dézandré, Zéphyr Caracotte. — *Bon vouloir* chez Jules Bédinier.

MOYEN CATÉCHISME. — *Bien* à Edouard Bétourné, Jeannine Allart, Lisette Delcroix, Annie Vigreux, Alfréda Leuillet. — *Assez Bien* à Jean-Pierre Bavencoffe, Roland Thomas.

FETIT CATÉCHISME. — *Bien* à Marie-France Brunelle, Sylviane Blond, Mauricette Demont, Marie-José Savrot. — *Presque Bien* à Marie-Rose Poulain, Pierre Delbé.

PRÉPARATOIRE. — *Bien* à Danielle Théret, Serge Carlier, Marie-Rcsette Secret. — *Presque Bien* à Annick Dézandré, Monique Lefebvre.

Débutants : Jacqueline Martin, Claude et Jean-Luc Verrier, Evelyn Dewitte, Philippe Martin, Francis Massart, Raymond Planquart, Jean-Noël Pruvost, Jacques Lefebvre.

Prière aux mamans d'apprendre toutes les prières à ces débutants, et de les faire réciter chaque jour.

PENSÉES SUR L'EGLISE

■ L'Eglise est l'Eglise de tous. Elle est là pour tous, elle veut réunir tous les hommes en une seule famille comme frères et sœurs dans le CHRIST.

S. S. PIE XII.

■ La voie qui mène à l'UNITE est aplanie par une recherche tranquille, sans préjugés ni passion, méthode qui est aujourd'hui plus que par le passé employée dans la recherche historique. S. S. PIE XII.

■ C'est le propre de l'EGLISE d'être victorieuse, quand elle est abandonnée.

St Hilaire DE POITIERS.

■ Ne faites jamais rien sans l'Evêque, pour ce qui regarde l'EGLISE.

St Ignace D'ANTIOCHE.

Nouvelles catholiques

.... Dans le monde, sur 2.440 millions d'hommes, il y a 472 millions de catholiques, soit environ 20 %.

.... La Chapelle de l'Elysée, désaffectée sous la dernière Présidence, va être rendue au culte.

.... On est très préoccupé du sort des catholiques du Tonkin. Par dizaines de milliers ils ont émigré vers le Sud ou ont été retenus de force. Les missionnaires français ont reçu l'ordre de rester à leur poste. Prions pour la Chrétienté vietnamienne.

.... Les statistiques de 1954 attestent les progrès du Catholicisme en Angleterre. L'Eglise CATHOLIQUE compte dans ce pays 2.949.000 fidèles, en augmentation de 61.500 sur l'année précédente.

.... Le Congrès Marial de YAOUNDE (Cameroun) a rassemblé 60.000 personnes.

.... PIE XII a désigné l'archevêque de Paris, comme évêque, pour les catholiques orientaux. Sur les 300.000 Orientaux qui résident en FRANCE, 70.000 sont catholiques.

.... 120.000 catholiques allemands se sont réunis à FULDA.

.... Les martyrs sont probablement plus nombreux qu'ils n'ont jamais été. La guerre d'Espagne avait tué, en 1936-1938, 7.300 prêtres, 13 évêques, 283 religieuses, 249 séminaristes. A DACHAU, entre 1941 et 1945, sur 3.000 ministres du culte internés, 1.240 sont morts. D'après un bilan communiqué par le VATICAN, plus de 10.000 prêtres et religieux ont été tués, déportés, exilés, en EUROPE Orientale. En Ukraine, 5.000 prêtres catholiques furent, depuis 1948, massacrés ou envoyés en Sibérie. Et que dire de la CHINE ?

NOUVELLE VICTOIRE SUR L'HIMALAYA

Une expédition composée du Dr Tichy, de Vienne, de deux camarades autrichiens et de sept *sherpas*, est parvenue, le 19 octobre 1954, au sommet du Cho-Yu (8.320 mètres), septième sommet du monde, où ils ont planté le CRUCIFIX.

Le Cho-Yu est un pic situé entre le Gaurisankar et l'Everest, à 32 km. de ce dernier. Hillary, qui a conquis ce dernier sommet avec Tensing, pour le couronnement de la Reine Elizabeth, avait demandé une bénédiction spéciale à Pie XII et avait reçu de lui une petite croix qu'il laissa à ce sommet, *le plus haut du monde*.

Ils ont planté la Croix, jusqu'aux « extrémités » du monde. Et nous, ne la planterons-nous pas, *dans notre cœur* ?

Le prix de l'Unité Catholique

Mgr Meszlenyi, ancien Auxiliaire du Cardinal Mindszenty, avait été élu Vicaire capitulaire, pour le remplacer, lors de l'arrestation du Primat de Hongrie. Mais parce qu'il n'était pas un instrument docile entre les mains des autorités communistes, il fut purement et simplement arrêté en juin 1950 et resta en prison *jusqu'à sa mort*, sans avoir jamais paru devant un tribunal. A la suite de cette arrestation, les autorités communistes multiplièrent les manœuvres pour s'emparer de l'administration du Diocèse. L'abbé Beresztoczy, Président du « Comité des prêtres catholiques de la Paix », après un premier essai infructueux, parvint à se faire nommer « Vicaire général » d'Esztergom. Le Communisme tue les *vrais évêques* et en suscite de *faux*. « Méfiez-vous des loups qui viennent à vous comme des brebis », dit Jésus.



DAMPT : L'AIEULE ET LE NOUVEAU-NE

Cette image émouvante ne représente-t-elle pas tout le mystère de l'avenir ? Que sera cet enfant ? pense la grand-mère, comme le disaient les commères autour du berceau de Saint Jean-Baptiste. Que sera cette année, disons-nous ? Et Zacharie, le père, disait : « Mon enfant, tu seras le prophète du Très-Haut. » Cette année, comme les autres, sera une messagère de Dieu. Et nous, puissions-nous être ses témoins !

C'EST UNE TRÈS GRAVE, TRÈS IMPORTANTE, TRÈS DIFFICILE QUESTION.

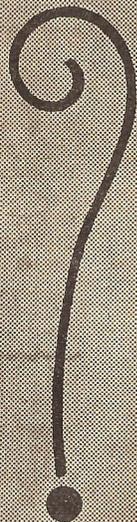
C'EST SURTOUT, UNE QUESTION TOUT A FAIT INUTILE.

L'avenir est, pour les hommes, couvert de nuages, qui sont un peu des menaces et plus encore, une voile impénétrable. Toute la Science, avec ses machines à calculer 1 million de chiffres par seconde, n'arrivera jamais à

déchiffrer ce rébus qu'est DEMAIN. Les Météorologues, les savants de l'hérédité, et tant d'autres, ou n'osent rien dire, ou se trompent, même sur l'immédiat. Les politiques, qui se mêlent de prédire l'avenir ou de nous l'imposer, se trompent et nous trompent. Les faux prophètes, mages, voyants, fakirs et autres nécromans, nous trompent... Et nous, nous nous laissons tromper. Nous nous trompons, nous-mêmes, avec pas-

Vers

QUE
SERA
1955



L'Inconnu

sion, avec plaisir. Tant nous voudrions savoir...

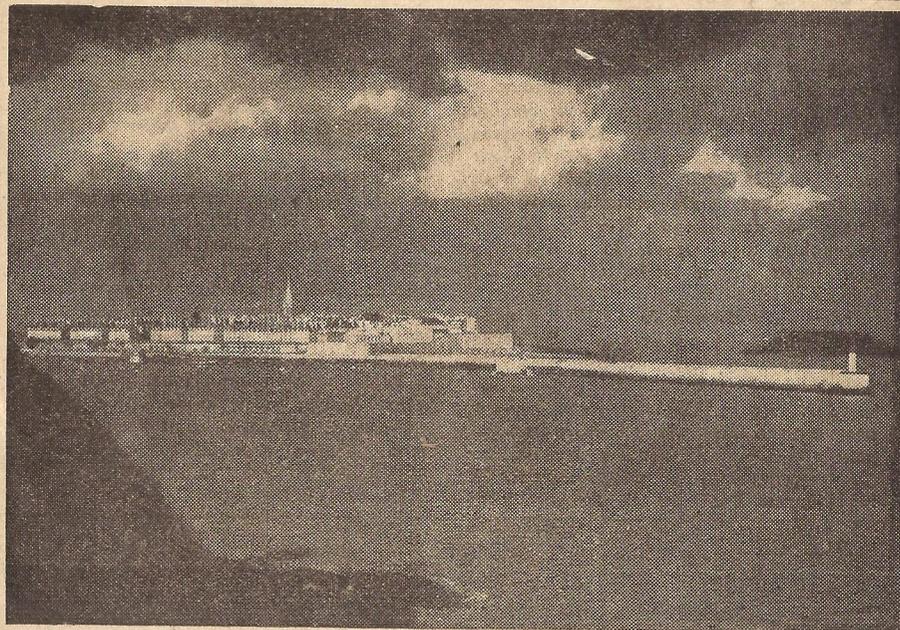
MAIS COMMENT VOULEZ-VOUS QU'ON SACHE ? L'AVENIR est un tel enchevêtrement de causes inconnues. Il est fait, en partie, par des volontés LIBRES, les nôtres et celles des autres hommes, dont aucune ne sait ce qu'elle fera demain. Et une seule, malgré des siècles de démocratie (par exemple, celle de MM. Eisenhower ou Malenkov) peut, demain, changer la face du monde, comme Hitler le fit hier. — Connaissons-nous, même le PASSÉ ? l'histoire ? Les plus savants historiens l'épèlent péniblement, comme un enfant, l'alphabet et, quand ils arrivent à 6.000 ans en arrière, se perdent dans la nuit. Connaissons-nous le PRÉSENT ? Si vous savez ce qui se passe, sans obscurités, vous avez bien de la chance. Connaissons-nous NOTRE PROPRE PASSÉ, NOTRE PROPRE PRÉSENT ? Ne som-

mes-nous pas, à nous-mêmes, un mystère ? Tout se passe comme si nous étions entourés d'obscurité, comme si nous n'avions un peu de lumière, comme un faisceau de lampe électrique, que POUR LE SEUL PAS A FAIRE TOUT DE SUITE.

Mais QUELQU'UN SAIT, QUELQU'UN PRÉVOIT. QUELQU'UN DIRIGE : DIEU. Cause de toutes les causes, Père de tous les êtres, cause suprême, Père universel. Il nous donne la Lumière nécessaire, mais rien de plus. Il se réserve l'avenir. Il ne nous enseigne qu'une chose, c'est qu'IL EST LA, qu'IL ne nous quitte pas, chaque jour qui vient, jusqu'à la fin des siècles, jusqu'au bout de tout avenir. Il nous dit aussi QUE NOUS LE TROUVERONS UN JOUR. MAIS EN PASSANT A TRAVERS LA MORT ET LA CROIX. Nous ne savons à peu près rien, mais de cela, nous sommes sûrs. LA SEULE CERTITUDE DE CE MONDE, C'EST LA PRÉSENCE ET L'AMOUR DE DIEU, que ce soit de ce côté ou de l'autre côté de notre mort. Marchant vers l'avenir, nous marchons vers l'Inconnu. Mais n'ayons pas peur de l'Inconnu, CAR DIEU EST LA, AVEC NOUS. ET DIEU, SEUL DE TOUT, N'EST PAS L'INCONNU..

SAINT-MALO : L'ORAGE SUR LA VILLE..

La ville est là, si frêle, si petite au bord de la mer et sous le ciel. Le profond de l'Océan lui délègue ses nuages noirs et les éclairs de ses orages. Un jour, il est venu un orage bien pire, de 1940 à 1945, les bombardements qui en ont fait une ruine. La voilà reconstruite. Mais que sera demain ?... Seul, Dieu le sait. Seul, Dieu veille... Ah ! remettons-nous entre Ses mains !...





Les tricheurs... qui ne s'en remettent pas à la Providence

La galette des Rois

C'est une vieille TRADITION de nos familles... C'est aussi une grande LEÇON.

LA TRADITION remonte sans doute à ce jour de l'Épiphanie, unique dans Sa vie, où l'Enfant-Jésus a reçu cette procession de Rois, qui Lui apportent, en ETRENNES, leurs richesses : or et parfums. Et depuis, nos enfants essayent, eux aussi, de tirer le gros lot : la FÈVE ou, au moins, leur PART DE GÂTEAU. Et que faisons-nous d'autre, nous, leurs parents, avec ces vœux, ces cadeaux du Jour de l'An et ce souhait qu'à travers le pain quotidien, nous vienne enfin, un peu... DE GALETTE ?

Mais, attention à la LEÇON : celle de l'Évangile, la même que celle de la vie et de cette fête, elle-même !... Ce jour doré, dans la vie de Jésus et de sa Mère, est le SEUL. On ne se nourrit pas, chaque jour, de gâteau, mais de pain : la GALETTE est une exception... Ce que Jésus nous fait demander dans le PATER, ce n'est pas le dessert, mais

le PAIN DE CHAQUE JOUR. Dans la galette des Rois, il n'y a qu'UNE fève (c'est tricher, déjà, que d'en mettre deux), il n'y a qu'un Roi et la Reine qu'il choisit... et ça dure le temps de trinquer. Mais le gâteau est pour tous, partagé également et même une part est réservée, pour CELUI qui n'est pas là, le PAUVRE QUI NE PEUT MANQUER DE VENIR...

Ne cherchons pas le gros lot, dans la vie : il n'y en a guère et ça ne dure pas longtemps. Ne jalouons pas ceux qui croient l'avoir : aussi riches soient-ils, leurs diadèmes sont de carton. Quelle que soit notre situation, partageons notre gâteau et même notre pain... notre cœur : quoi que nous ayons, il y a plus pauvre que nous.

Mais tous, après Jésus, notre Roi, après Marie, notre Reine, au delà des éphémères richesses et misères de ce monde, nous sommes promis à UNE COURONNE QUI NE PASSERA PAS, ...LA SEULE.

NOUS AUSSI... partageons notre gâteau
... et même notre pain

Les fantômes...

par PIERRE L'ERMITE

Minuit !...

La haute pendule sonne durement les douze coups...

L'homme alors repousse les papiers, les lettres, dont plusieurs sont contrariantes, les dossiers qui encombrant son bureau. Il se lève... C'est l'heure de se jeter dans la paix du sommeil pour oublier la vie.

La paix du sommeil ?... Quelle ironie !

Il espérait dormir. Il en a tant besoin ! Mais son cerveau a trop trépidé pour s'endormir tout de suite.

L'homme se tourne..., se retourne : « Tu es dans ton lit pour dormir... Dors donc !... »

Mais il ne dort pas. Il sent qu'il ne dormira pas. En vain il cherche, maintenant, à ne plus bouger..., à ne plus penser... Au lieu du sommeil, c'est la horde des fantômes qui, de tous côtés, l'envahit.

2 heures du matin... Les préoccupations... toutes les préoccupations se bousculent les unes sur les autres..., la guerre..., la France qui se débat et qui va mourir..., les impôts, le coût de la vie. Il croyait avoir de quoi vivre..., lui..., sa femme..., ses enfants... Quelle erreur ! C'est la misère qui l'attend...

**

3 heures du matin... Je voudrais pourtant dormir ! Mais ce qui se passe à mon usine m'inquiète. J'ai bien quelques employés consciencieux. Mais tant d'autres... qui vivent les yeux sur la pendule !

— Ou bien... Je suis inquiet pour mon travail. Mon patron est un égoïste. Mon contremaître m'en veut... Je vais être renvoyé.

— Ou bien... J'ai des dettes...

— Ou bien... tant d'autres choses !...

4 heures du matin... Et si je tombais malade !... Alors, ce serait la catastrophe totale. Ce collègue, ce camarade si aimable, qui me demande tous les jours des nouvelles de ma santé ? C'est ma place qu'il guette !... Je lui ai confié, l'autre jour, que j'avais 19 de tension ; et un éclair a passé dans ses yeux... Cet éclair, je l'ai vu ! Allons, Monsieur, un peu de patience. Demain, j'aurai peut-être 20... la congestion...

5 heures du matin... Ma pauvre femme..., mes enfants, que vont-ils devenir ?... Je n'ai pas pris assez de précautions... Mon testament est vieux. Pourvu que j'aie le temps de le revoir... Demain... Mais... demain, c'est déjà aujourd'hui !

7 heures du matin... Il faut se lever... Encore un jour à tirer. Tout le monde est frais... reposé... excepté moi. Je me sens plus fatigué qu'en me couchant. Allons... du courage !

En effet, l'homme se lève. Il ouvre la fenêtre.

Le soleil, aussitôt, inonde de clarté toute la pièce. Et la horde des fantômes semble s'évanouir dans la vérité du jour. L'homme se regarde dans la glace. Il est jaune, avec des poches sous les yeux.

Il commence à faire sa toilette. L'eau est claire et rafraichissante. L'homme s'apaise... Il entend le gazouillis des enfants... Sa femme, avec un sourire, lui apporte son café, et elle rectifie sa cravate. Cela va déjà mieux.

L'homme descend. Il marche dans la rue vivante et variée. Cette marche lui fait du bien...

Après tout, ses ouvriers, son patron, ne sont peut-être pas aussi mauvais qu'il les a vus cette nuit ?...

Et son collègue ne nourrit pas le noir projet qu'il lui a prêté ? Et la France ?... Non seulement elle ne meurt pas, mais, elle se ressaisit... Et la guerre ?... On dirait qu'elle s'éloigne...

L'homme passe devant l'église de sa paroisse. S'il y entrerait ?...

Et, dans un coin, il assiste à une Messe lointaine. Et voilà que, dans le grand silence, une voix lui parle intérieurement :

« ...Mais qu'as-tu donc à te surcharger de toutes les croix à venir ? N'as-tu pas assez de celle d'aujourd'hui ? Es-tu mort de faim, hier ? Alors, aie confiance pour aujourd'hui. N'enjambe pas la Providence. Dieu a toujours sauvé la France. Il la sauvera encore. Il te sauvera.

...Occupe-toi... Ne te préoccupe pas.

...Songe à tous ceux qui sont plus malheureux que toi, et qui, tout de même, sont courageux.

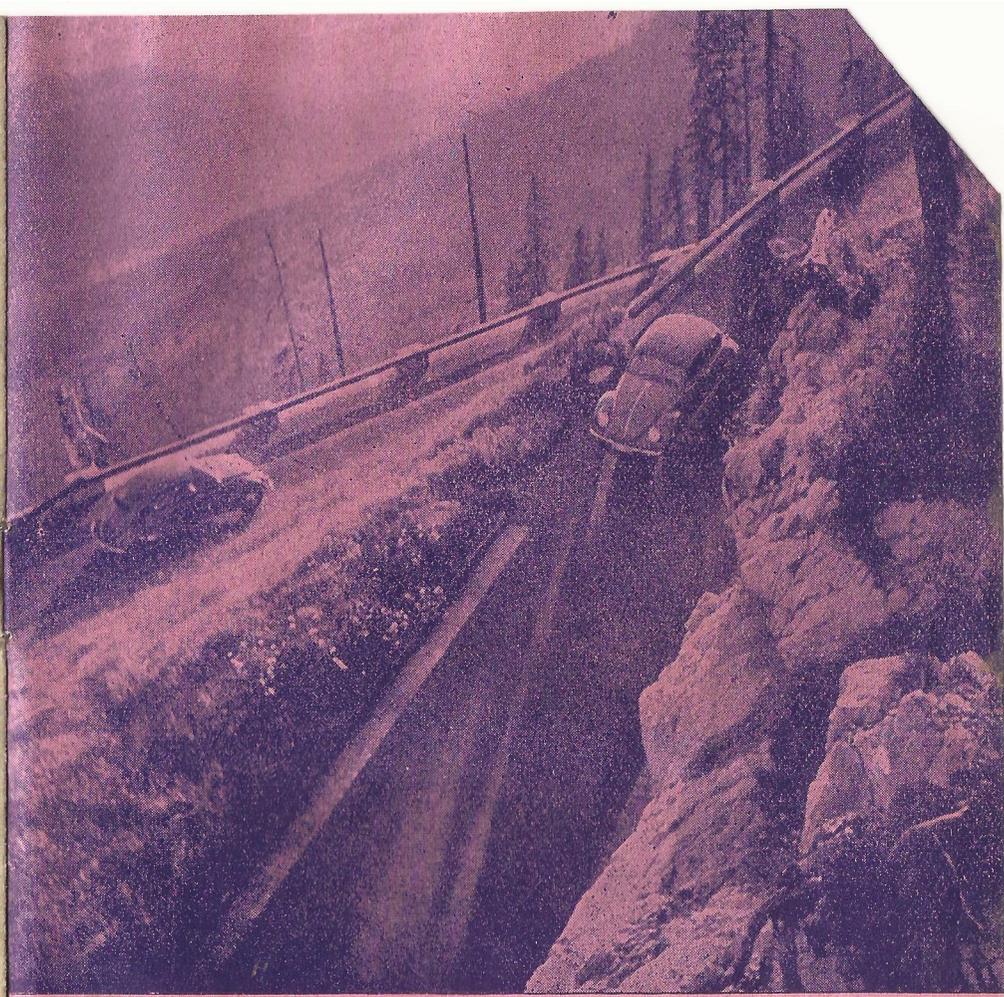
...Ne donne pas aux choses d'ici-bas une importance trop capitale. Si tu as la tranquillité de ta conscience, tu possèdes le principal. Le reste te viendra par surcroît.

...Et puis, le bonheur n'est pas d'ici-bas. Aussi, ne t'étonne pas si des nuages passent dans ton ciel ; et pense que je suis là, tout près de toi.

...Ecoute ?... Le prêtre, là-bas, demande la paix pour tous les fidèles. Ouvre ton âme à cette paix, et abandonne-toi dans la confiance et dans l'amour.

La Messe se termine.

L'homme se lève... Où sont-ils donc les fantômes de la nuit..., les fantômes aux yeux déformants et aux mains griffantes ? Alors, il allume une cigarette et, tout revigoré, s'en va vers sa journée...



A
Notre-
Dame

Quand il fallut s'asseoir à la croix des deux routes
Et choisir le regret d'avec que le remords,
Quand il fallut s'asseoir au coin des doubles sorts
Et fixer le regard sur la clef des deux voûtes,

Vous seule vous savez, maîtresse du secret,
Que l'un des deux chemins allait en contre-bas,
Vous connaissez celui que choisirent nos pas,
Comme on choisit un cèdre et le bois d'un coffret.

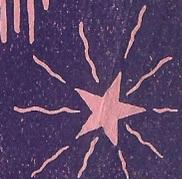
Et non point par vertu car nous n'en avons guère,
Et non point par devoir car nous ne l'aimons pas,
Mais comme un charpentier s'arme de son compas,
Par besoin de nous mettre au centre de misère,

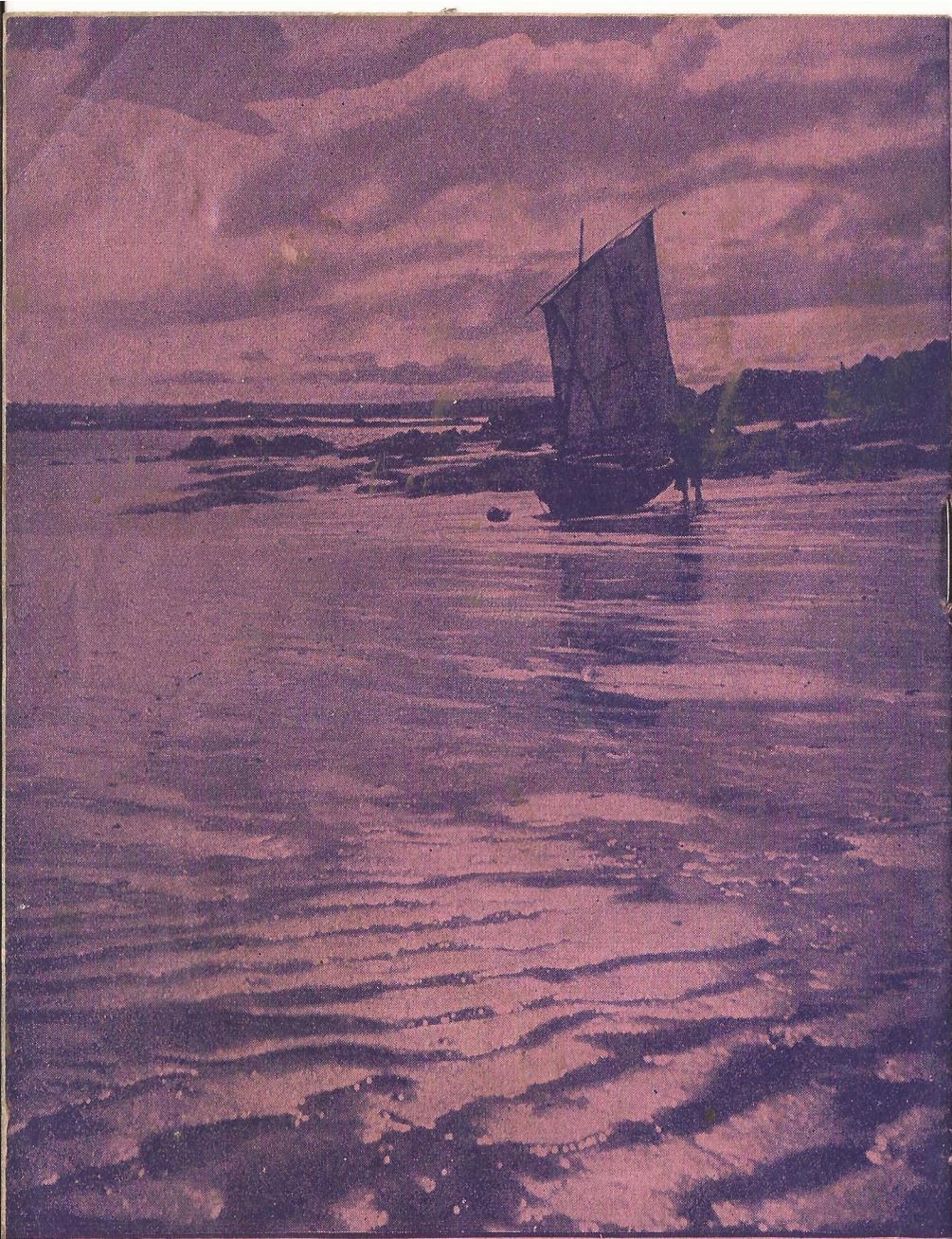
Et pour bien nous placer dans l'axe de détresse,
Et par ce besoin sourd d'être plus malheureux.
Et d'aller au plus dur et de souffrir plus creux,
Et de prendre le mal dans sa pleine justesse.

Par ce vieux tour de main, par cette même adresse,
Qui ne servira plus à courir le BONHEUR.
Pussions-nous, ô Régente, au moins tenir L'HONNEUR
Et lui garder lui seul notre pauvre tendresse.

Charles PÉGUY.

Prière
de
Confidence





LE TEMPS COMME IL VIENT...

Il y a la trêve des confiseurs, la trêve de Noël et du 1^{er} janvier, l'Épiphanie, les vacances, pour tout dire : LA TRÊVE DE DIEU.

Mais, bien vite, le flot reviendra, le flot du travail, des soucis, des embêtements... et quelquefois, le flot du malheur. Mais c'est avec ce flot-là que joue la lumière, que s'amuse le vent, *que se fait la route...*

Alors, avant d'embarquer, avant que le flot revienne, un coup de peinture ici, un coup de goudron-là, un dernier regard sur la plage dorée... et une bonne prière... ET PUIS, EN AVANT TOUTE : A DIEU VA !...